

UN LIVRE AB DISCOVERY

BEN PATHEN

AUTEUR À SUCCÈS DE FICTION ABDL

SOLUTIONS POUR BÉBÉS

*LORSQUE LA SOCIÉTÉ EST À COURT D'IDÉES
POUR FAIRE FACE AUX PROBLÈMES*

Solutions pour bébés

par
Ben Pathen

Première publication : 2019

Droits d'auteur © Ben Pathen

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

Titre : Solutions pour bébés

Auteurs : Ben Pathen et Michael Bent

Rédactrice : Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2019

www.abdiscovery.com.au

Contenu

- Solutions pour bébés -	6
- Ce qui s'est passé avant -	8
- Programme Un : le début -	19
- Bébé Lucas: Le Commencement -	31
- Bébé James -	37
- Entretien -	49
- James rentre chez lui -	53
- Tôt le matin -	56
- de bébé James -	65
- Allons-nous? -	71
- Il est temps de partager -	78
- « Avez-vous besoin d'aide ? »	104
- Bébé Lucas -	129
- C'est maman, Lucas !	135
- Tu te souviens, Lucas ?	140
- C'est maintenant au tour de Felicity -	148
- Et, une fois de plus -	151
- Évaluation finale -	160

- Solutions pour bébés -



Certains problèmes sont à la fois personnels et sociétaux.

Certains problèmes nécessitent des solutions novatrices.

De nombreuses idées, bonnes et mauvaises, avaient été essayées pour lutter contre la violence et les comportements antisociaux, mais sans succès.

Et puis il y avait ceux dont la place dans le monde était comme une cheville ronde dans un trou carré. Ils ne rentraient tout simplement pas dans les cases qu'on attendait d'eux.

Certaines étaient des filles avec un pénis. D'autres étaient des garçons avec un vagin.

Et certains étaient des adultes, d'autres avaient encore des enfants à l'intérieur, et pour certains, c'étaient encore des bébés.

Qui aurait cru que la solution à tant de souffrances personnelles et de conflits publics pouvait résider dans cet objet des plus élémentaires ?

La couche.

L'aliment de base des bébés et maintenant, une partie de...

La solution pour bébé

- Ce qui s'est passé avant -



La mère de James regarda son fils avec un air inquiet.

« James, mon chéri ! » demanda doucement sa mère. « Qu'est-ce que c'est ? »

Elle avait soulevé la couverture de son fils de cinq ans et avait fait une découverte inattendue alors qu'elle s'apprêtait à l'embrasser pour lui dire bonne nuit.

« Rien, maman », répondit-il d'un air coupable en essayant de remonter la couette.

« Mais tu portes une couche, James », rétorqua-t-elle doucement. « As-tu peur de mouiller le lit à nouveau ? »

James a immédiatement entrevu une issue.

« Oui », répondit-il.

James avait cessé de faire pipi au lit environ un an auparavant, comme la plupart des garçons de son âge. Sa mère n'y croyait pas vraiment, mais elle n'y avait pas prêté attention.

« Tu n'as plus besoin de couches . Tu es un grand garçon, alors enlevons-les, d'accord ? »

Elle baissa la culotte en plastique et s'apprêtait à la dégrafer quand elle réalisa soudain quelque chose. Les mères sont parfois très perspicaces , et elle remarqua que les épingles à nourrice étaient orientées dans le sens inverse de celui qu'un adulte – ou un

Solutions pour bébés

jeune garçon – aurait utilisé pour les mettre lui-même. En baissant la culotte, elle constata également que la couche était déjà très mouillée – trempée d'urine.

Elle n'a rien dit, elle a simplement emporté la couche trempée et le pantalon en plastique, et a éteint la lumière en partant.

Voici la couche d'Amelia ! Il lui a mis sa couche mouillée !

Depuis sa plus tendre enfance, James rêvait de porter des couches. Sa petite sœur, Amelia, âgée de deux ans, en portait encore, et il lui était arrivé à quelques reprises de glisser sa couche mouillée, encore épinglée, le long de ses jambes, savourant les sensations étranges et les émotions fortes d'être à nouveau en couche, mouillé et comme un bébé.

C'était la première fois qu'il se faisait prendre.

Ce ne serait pas la dernière fois.



« James, pourrais-tu venir dans ta chambre, s'il te plaît ? Je veux te parler. »

James reconnut *cette* voix. C'était la voix du « tu es dans le pétrin ». Il soupira et se dirigea en titubant vers sa chambre, prêt pour le dernier épisode de « James a tout gâché ».

En ouvrant sa porte, il comprit immédiatement le problème et la dispute qui allait suivre. Sur son lit, il y avait la couche mouillée d'Amelia. Il l'avait cachée dans son placard, mais visiblement pas très bien.

Solutions pour bébés

À douze ans, son attirance pour les couches n'avait fait que croître de façon exponentielle. Le fait qu'Amelia, à neuf ans, souffre encore d'énurésie et porte des couches était pour lui un bonus, lui donnant accès aux vêtements qu'il convoitait tant.

Ses parents, cependant, étaient parfaitement conscients de cette attirance et ne laissaient pas traîner les couches mouillées d'Amelia pour qu'il puisse les prendre et les porter plus tard. Elles étaient immédiatement mises au linge sale, prêtes à être lavées. Ils faisaient en sorte de ne pas les laisser à la portée de James.

Il préférait ses couches mouillées, mais comme elles étaient soigneusement gardées, il était passé aux couches sèches. Le problème, bien sûr, c'est que ses couches mouillées ne passaient pas inaperçues. Après tout, sa mère savait compter. Il lui était arrivé d'en emporter des sèches, mais sans surprise, il s'était fait prendre et les discussions embarrassantes qui s'ensuivaient étaient inévitables. C'était devenu une habitude pénible.

James était un garçon intelligent et très motivé pour avoir à nouveau des couches, de préférence celles mouillées de sa sœur. Il conçut donc un plan astucieux – du moins, c'est ce qu'il croyait. Il profita d'une brève occasion pour prendre une couche et une culotte mouillées de sa sœur, puis une couche en tissu sèche et une culotte en plastique, les trempa dans l'eau et les remit dans le seau à couches. Il avait bien compris que personne ne vérifierait si la couche était mouillée d'urine ou d'eau.

Ainsi, cette nuit-là, il se prélassa dans sa couche déjà mouillée et dormit paisiblement, enveloppé dans la couche qu'il désirait tant. La nuit suivante, il ressortit sa couche mouillée pour dormir, et la nuit d'après également.

Puis vint l'appel dans sa chambre et la couche mouillée, portée trois fois, fut présentée comme preuve à charge.

Solutions pour bébés

« Je croyais que c'était fini, James ? » demanda sa mère d'un ton exaspéré. « Qu'est-ce que ça fait dans ta chambre ? »

Il était inutile de répondre. Tout le monde connaissait la réponse. Amelia ignorait qu'il portait ses couches, mais ses parents, eux, le savaient. Il était la honte de la famille, ou du moins, c'est ce qu'ils ressentaient.

« Cela ne peut plus durer », a-t-elle annoncé. « Et cela ne durera pas. »

Ce soir-là, on a retiré les couches de nuit d'Amelia et, en quelques semaines, l'inconfort des draps mouillés lui a permis de retrouver la propreté qu'elle avait si longtemps désirée. Il était injuste qu'Amelia soit punie pour les actes de James. Résultat : il n'y avait plus de couches à voler pour James, et sa mère lui a même montré celles jetées à la poubelle.

Sa seule source de couches avait disparu.



James avait maintenant quinze ans et si le pouvoir des couches était fort à la préadolescence, maintenant, en tant qu'adolescent hormonal et masturbateur, il était irrésistible.

Chaque fantasme de masturbation impliquait des couches, en tissu ou jetables. Chaque orgasme survenait alors qu'il s'imaginait porter à nouveau une couche, et parfois même dormir dans un berceau. Il *devait* s'acheter de nouvelles couches.

Ce n'était pas difficile.

James avait beaucoup d'amis à l'école, et certains avaient des petits frères et sœurs en bas âge. Cela impliquait l'utilisation de

Solutions pour bébés

couches . Parfois, James se demandait pourquoi il choisissait des amis qui avaient des couches à la maison, mais il était aveuglé par ses envies. Il voulait des couches, et tous les risques étaient bons à prendre.

L'année précédente, il avait réussi à subtiliser quelques couches jetables pour bébé chez quelques amis. Ce n'était pas difficile. Il en prenait une ou deux dans la pile de la chambre du bébé, les glissait dans son pantalon et, une fois rentré, les déplaît et essayait tant bien que mal de les enfiler.

Les couches pour bébés étaient généralement trop petites, mais celles des plus grands étaient juste assez serrées. James était encore maigre et petit pour son âge, et les couches étaient toujours à la limite de la taille.

James mouillait les couches avec un sourire aux lèvres, puis se masturbait intensément dans la couche jetable imbibée. Il les portait rarement la nuit, car sa production de lait était limitée. S'en débarrasser était relativement simple, tant que sa mère n'était au courant de rien.

Puis vint le jour qui changea tout.

James rentra de l'école, grommela une réponse typique à sa mère et se dirigea vers sa chambre. Il n'avait pas porté de couche depuis une semaine et se sentait désespéré et anxieux. Il comptait aller dans sa chambre et tenter de se masturber pour calmer son désir. Ou du moins, pendant quelques instants avant que tous ses désirs ne reviennent.

Il ouvrit la porte de sa chambre et se figea.

Dans sa chambre se trouvait un paquet de couches jetables non ouvert. La bouche sèche, il alla à son lit et les prit, remarquant que la taille indiquée était pour les enfants de sept à quinze ans.

Son âge.

Il entendit la porte se refermer derrière lui et se retourna pour voir sa mère, le visage impénétrable.

« Tu ne porteras ces choses que dans ta chambre, jeune homme ! » expliqua-t-elle. « Si je te surprends à les porter ailleurs, elles te seront confisquées définitivement. Tu comprends ? »

James hocha la tête, ne sachant que dire de plus.

« La mère de Mark m'a appelée aujourd'hui », a-t-elle poursuivi. « Elle m'a dit que vous voliez les couches de son fils. »

James déglutit. Il n'était pas aussi intelligent qu'il le croyait.

« Tu m'as fait honte, James », ajouta-t-elle, le visage rouge de confusion. « J'ai dû mentir et lui dire que tu avais des problèmes d'énurésie et que tu ne voulais pas m'en parler ! Tu ne me feras plus jamais honte. »

« Je suis désolé, maman », répondit-il.

Il était sincèrement désolé. Mais il ne savait pas comment gérer ses propres sentiments et besoins.

« Je sais que tu l'es, mon garçon », dit-elle, sa colère retombant soudainement. « Je ne comprends pas, mais pour l'instant, tu peux avoir un paquet de ces choses toutes les deux semaines. C'est à toi de t'en débarrasser. Je ne le ferai pas pour toi. »

Et aussi soudainement qu'elle avait commencé, la discussion prit fin et sa mère partit. Avec respect, James fixa la couche sur lui et aussitôt, il se sentit ailleurs. La couche était à sa taille, il avait la permission de la porter et, en l'urinant, il eut l'impression de redevenir un bébé. Il se laissa aller sur son lit, se laissa envahir par ces sensations et s'endormit, se sentant plus bébé qu'il ne l'avait été

Solutions pour bébés

depuis dix ans. Pendant son sommeil, sa vessie se vida et un peu d'urine s'écoula dans la couche.

Il avait fait pipi au lit pour la première fois en onze ans.



James était en première année d'université et le nombre de couches qu'il portait n'avait fait qu'augmenter. Il n'en portait jamais assez. Ses parents lui avaient fourni des couches pour adolescents jusqu'à la fin du lycée, moment où il était censé acheter les siennes. Il était toujours autorisé à les porter uniquement dans sa chambre, mais il avait enfreint cette règle à plusieurs reprises. Peu après la fin du lycée, sa mère l'avait surpris avec ses couches jetables et une dispute avait éclaté.

Les couches étant épuisées, il dut s'en acheter. Mais sa sœur avait elle aussi découvert qu'il en portait et s'était moquée de lui. James aimait sa sœur et avait porté tant de ses couches qu'il se sentait très proche d'elle. Qu'elle se moque de lui lui brisa le cœur et, pour la première fois, il décida d'arrêter définitivement les couches.

Cela a duré une semaine.

À la fin de la semaine, il souffrait du manque de couches et se sentait irritable et de mauvaise humeur. Il se masturbait trois fois par jour pour soulager la pression, mais cela ne fonctionnait que temporairement. L'échec de cette pratique de chasteté liée aux couches l'a amené à prendre une décision.

Il voulait porter des couches tout le temps.

Ce jour-là, James décida qu'il porterait des couches en permanence dès qu'il en aurait l'occasion. À l'université, il

Solutions pour bébés

bénéficiait d'un peu plus de liberté et ses parents et lui maintinrent une position distante, faisant comme si de rien n'était.

James achetait ses propres couches lavables, ce dont ses parents, et surtout sa mère, étaient au courant. À l'université, il disposait d'un casier où il achetait et rangeait ses autres couches et qu'il portait presque constamment. Pendant un certain temps, il ne portait de couche que lorsqu'il était à la maison et non dans sa chambre pour dormir.

C'était bien mieux, mais pas encore suffisant. Pour James, l'idée de porter des couches en permanence était logique. L'idée de ne pas en porter lui paraissait absurde, voire inacceptable. Intuitivement, il se sentait encore un bébé, et bien sûr, les bébés portent des couches.

Maintenant qu'il portait des couches toutes les nuits, son énurésie nocturne était bel et bien revenue. Depuis l'âge de seize ans environ, ses couches étaient mouillées presque tous les matins sans qu'il y pense. James était extrêmement fier de ce retour de l'énurésie, car cela lui confirmait quelque chose qu'il avait toujours su. Il n'avait pas besoin d'y penser, cela se produisait naturellement pendant son sommeil.

C'était un bébé.

James était encore un bébé à l'intérieur.

Et les bébés portaient des couches.

Et les mouiller. Et les salir.

James a mouillé et sali ses couches, donc... c'était un bébé.

Tout cela était logique.

Mais si ses parents s'étaient adaptés à la situation concernant ses couches, d'autres ne l'avaient pas fait. Ses parents